

née et de toute leur vie ; c'est là qu'ils renouvellent constamment le désir de perfection et le zèle pour toutes les vertus qui font les vrais chrétiens et les saints rois.

Ils méritent vraiment d'être les Patrons de ce Tiers-Ordre, où viendront se ranger, pour imiter leurs exemples, bien d'autres têtes couronnées.

C'est l'insigne privilège du Tiers-Ordre franciscain d'offrir aux âmes tombées, mais repentantes et altérées de réparation et de pénitence, la règle et la vie qu'il leur faut pour expier leur malheureux passé et devenir souvent des vases d'élection, des prodiges de sainteté.

Telle fut dès le début de l'Ordre, au ^{xiii}^e siècle, l'illustre Marguerite de Cortone, d'abord fameuse par ses débordements, puis plus célèbre encore par sa pénitence. C'est la Madeleine de l'Ordre Séraphique. « Dès qu'elle se fut reconnue, chante son Office, la Madeleine de l'Ordre séraphique se convertit et beaucoup de péchés lui furent remis parce qu'elle aima beaucoup. » Les larmes ininterrompues jointes à des pénitences effrayantes furent si puissantes sur le Cœur de Jésus que vint un jour où le divin Sauveur n'hésita pas à lui dire : « Vous êtes devenue si pure que je vous compte parmi les vierges et je vous prépare parmi elles une gloire égale à celle de Madeleine. »

Marguerite a donc aimé beaucoup Jésus, et il serait impossible, dit son biographe, d'exprimer l'ardeur de cet amour. Mais à quel foyer allumait-elle ce feu sacré ? où cherchait-elle son Sauveur pour se jeter à ses pieds et les arroser de larmes incoercibles ? Dans le Sacrement de nos autels. Elle restait là, humble et immobile, le plus qu'elle pouvait ; s'éloignait-elle, son cœur demeurait là pour bénir, aimer et remercier son béni Sauveur.

Quand elle était comme écrasée par les bienfaits dont le Seigneur la comblait, malgré son indignité si profondément sentie, une voix intérieure lui suggérait qu'une seule messe rendait à Dieu plus qu'elle ne pouvait faire par tous les moyens imaginables.

Son plus grand bonheur était de recevoir le divin Hôte de son cœur. Elle s'y préparait par les vertus héroïques avec lesquelles Madeleine le recevait dans sa maison, et comme la pénitente de